

Pierre Renau

"Terroirs et paysages viticoles dans les Alpes. Quels liens ?"

Les paysages, au sens physique du terme, constitués de roches et de sols offrent dans les Alpes une importante diversité très particulière. Leur rôle est primordial dans le goût du vin. Comment et quelle diversité géologique ?

Géomorphologue et membre associé à l'Université de Savoie Mont-Blanc, Pierre Renau fait le lien entre les paysages et la viticulture. Les cépages ne s'épanouissent pas n'importe où. Justement.

Conférence pour tout public, c'est à dire compréhensible par tous !

André Deyrieux

A la rencontre des cépages modestes et oubliés des Alpes

S'ils savent rester des lieux discrets, les vignobles alpins, par leurs vallées et leurs accès aux cols, sont aussi depuis la préhistoire des lieux de passage. De ce double héritage, ils ont acquis un patrimoine de cépages originaux et parfois autochtones. Ils partagent aussi des caractéristiques communes : l'héritage linguistique du franco-provençal ; des vignobles de forte pente, et souvent en altitude ; un travail difficile (on parle de viticulture héroïque)...

Comme ailleurs, le rouleau compresseur de la standardisation et des goûts supposés internationaux a jeté un temps l'opprobre sur leurs cépages historiques. Heureusement, des vigneron valeureux les ont retrouvés et remis en culture !

Bibliographie

André Deyrieux, *A la Rencontre des cépages modestes et oubliés*, Dunod, 2016-2018

Wilfrid Debroize

L'avenir de la viticulture en Isère

L'Isère a toujours été un territoire viticole avec plus de 33.000 hectares d'exploitations viticoles. Pourtant, la réputation des vins isérois peine à décoller en comparaison de celle de ses voisins du Rhône et de Savoie. Pour Wilfrid Debroize, l'Isère doit capitaliser sur son histoire : "Depuis quelques années, nous avons cherché à classer certains vieux cépages et depuis 2009, nous avons créé l'IGP Isère ».

Une autre qualité de l'Isère en matière de vins : l'engouement de ses exploitants pour la viticulture biologique. "Je ne dirais pas que 100% des viticulteurs isérois seront bio, mais une bonne partie d'entre eux s'y dirige. Un attrait pour le naturel que Wilfrid Debroize attribue à la jeunesse des exploitants : "La moyenne d'âge des viticulteurs en Isère est de 36 ans, donc beaucoup d'entre eux sont sensibles à la démarche bio."

Bibliographie

L'Isère, terre viticole

<https://iseremag.fr/actualites/2020-fevrier-mars/lisere-terre-viticole>

Wink Lorch

Les vins des Alpes françaises – la renaissance

La vigne dans les régions alpines existait à l'époque pré-romaine et, après les Romains sont partie, c'est l'Église qui a assuré les vins de qualité pour offrir aux voyageurs alpins. À partir d'un pic du XIXe siècle, les vignobles ont été décimés par les maladies de la vigne, la concurrence moins chère des vins venant du sud et la perte de main-d'œuvre due à deux guerres mondiales et à un exil vers les villes. La Renaissance des vins de Savoie a commencé dans les années 1950, avec la possibilité de vendre aux nouveaux touristes de ski. D'abord peu réputés pour la qualité de leurs vins, à la fin des années 1980, quelques vigneron ont fait de grandes améliorations et, au cours des 15 dernières années, la qualité n'a cessé de monter. La rencontre d'un terroir de montagne, de cépages originales et d'une nouvelle génération de jeunes vigneron ambitieux et respectueux de l'environnement, fait de ces vins des produits idéaux pour séduire les consommateurs d'aujourd'hui.

Bibliographie:

Wines of the French Alps par Wink Lorch (anglaise), Editions: Wine Travel Media.

Paul Girard

Mémoires de vignes en « Pays voironnais »

Déjà, vers l'An Mil, en Dauphiné, la vigne constituait un bien précieux. Le vin représentait la principale production agricole dès le XIIème siècle.

Les vignes s'étendaient partout, des bords du Rhône au Grésivaudan (de Chapareillan à Saint Marcellin), et même à 850 mètres d'altitude comme dans le Trièves. Vers 1250, Voreppe était une des quatre plus importantes villes productrices de vin en Dauphiné.

EN 1880, la superficie viticole de l'Isère atteignait 32500 ha, soit autant que le vignoble champenois actuel, dont 700 ha pour Voreppe, soit la surface actuelle des vignobles de Pomerol ou de Mercurey.

Mais à Voreppe, il ne reste que quelques rangs de vigne !

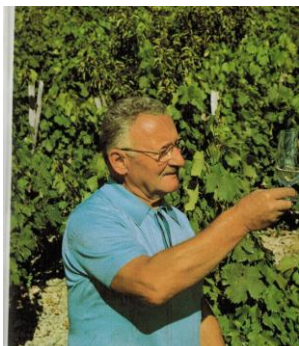
Bibliographie

Mémoires de vignes en « Pays voironnais »

COREPHA Editeur – Octobre 2020

Raymond Joffre

René Girel, le chantre du vin



Né à Seyssel en 1920 c décédé à Montmélian en 2009, son livre -*Le vignoble savoyard et ses vins* - est une véritable encyclopédie de l'amour des vins de Savoie

Instituteur puis professeur, il crée, avec son épouse, le centre d'enseignement agricole et ménager de Montmélian ainsi que le foyer rural.

Toute sa vie sera consacrée aux vignobles de la Combe de Savoie : il sera reconnu comme le promoteur des vins de Savoie.

Doué d'une faconde inégalable, ayant des connaissances précises sur les cépages savoyards servies par des dons naturels de conférencier, il demeure une des figures les plus marquantes de la Savoie